



ROUGE GLAZIK

Bulletin des militant(e)s et sympathisant(e)s du NPA - Pays de Quimper

Edito :

De la dette « Immonde »

Partout le fardeau du remboursement « des dettes publiques » écrase les peuples et provoque même des crises humanitaires comme le vit douloureusement le peuple Grec et en particulier les classes populaires...

Rouge Glazik, avec l'aide précieuse d'Eric Toussaint(1) livre à ses lecteurs un petit lexique non exhaustif à propos de la dette.

Dette publique illégitime : dette contractée par les pouvoirs publics sans respecter l'intérêt général ou au préjudice de l'intérêt général.

Dette illégale : dette contractée en violation de l'ordre juridique ou constitutionnel applicable.

Dette publique odieuse : crédits qui sont octroyés à des régimes autoritaires ou qui le sont en imposant des conditions qui violent les droits sociaux, économiques, culturels, civiles ou politiques des populations concernées par le remboursement.

Dette publique insoutenable : dette dont le remboursement condamne la population d'un pays à l'appauvrissement, à une dégradation de la santé et de l'éducation publique, à l'augmentation du chômage, voire à la sous alimentation. Bref, une dette dont le remboursement implique le non respect des droits humains fondamentaux.

Quand on rajoute, en ce qui

concerne la Grèce, que la dette dans ce pays représentait 119% du PIB en 2009 avant l'éclatement de la crise et qu'en décembre 2014, par l'intervention de la Troïka, elle atteint 185% du PIB, alors même que la pauvreté et la misère n'ont cessé de progresser...Il y a matière à réflexion.

Alors, ils font quoi les Grecs ? ils poursuivent le remboursement de la Troïka (rebaptisé le Groupe de Bruxelles) et ils continuent de crever ...ou ils disent « **Basta** », plus aucun sacrifice pour la BCE et les banques !!!

(1) E. Toussaint : Porte parole du CADTM (Comité pour l'annulation de la dette du tiers monde), Membre du Conseil Scientifique d'AT-TAC France et Membre du Bureau Exécutif de la IVème Internationale. Le 4 avril 2015, il a été nommé par Zoé Konstantopoulou, président du parlement Grec, coordinateur scientifique de la commission de vérité de la dette publique, chargé de l'audit.

G.M.



Eric Toussaint et
Zoé Konstantopoulou

Agenda

21 mai : Conférence de la CRIIRAD sur le radon et la radioactivité naturelle et artificielle aux Halles St François à 20h30, organisée par Sortir du Nucléaire Cornouaille

23 mai : Marche contre Monsanto à Carhaix

08 juin : Réunion publique : Retour de Palestine, Espace Associatif à 20h30

13 juin : Manifestation de défense des services publics à Guéret

DANS CE NUMÉRO :

Edito	1
Politique culturelle à Quimper (suite)	2
Hôpital malade !!!	3
Rail en danger !	3
Feuilleton : voyage en Palestine (partie 1)	4/5/6
Changeons le système, pas le climat !	7/8
Les paysans cernouais contre Bollo-	9
Big Brother nous surveille	10

Politique culturelle à Quimper (suite)

Dans un précédent numéro, nous nous interrogeons sur les choix culturels de la nouvelle équipe municipale à Quimper. Nous avons pointé un certain nombre d'éléments inquiétants dans les orientations qui se dessinaient négativement à l'encontre du Quartier, de Très tôt théâtre, de Gros Plan.

Aujourd'hui, nous y voyons un peu plus clair. D'ores et déjà, la municipalité a mis sur la table 75 000 euros afin de lancer "Les premières rencontres artistiques et culturelles" du mois de décembre. On nous annonce qu'elles seront populaires, festives et de qualité, en direction du jeune public. On nous fait savoir qu'il s'agit de promouvoir "une culture de projet contre une culture de structure en place". On voit bien là que les inquiétudes que nous exprimions lors du précédent épisode étaient fondées :

La mairie se défie de ceux qui jusqu'à présent animaient la vie culturelle dans cette ville et souhaite financer d'autres équipes, qu'on suppose plus maniables et liées par des contrats ponctuels. On comprend aussi, en creux, que ce qui se faisait précédemment n'était ni populaire, ni festif et de mauvaise qualité. Les intéressés apprécient.

En plus des ces événements de fin d'année au programme encore incertain, on nous annonce pour la fin juin un festival au nom artistiquement choisi : "**Les Dayconnades de l'Ouest**" dont on a toutes les raisons de penser que le contenu sera aussi subtil que le nom. Elles se dérouleront pour partie au Parc des expositions et pour partie au centre ville ("Le grand village quimpérois") où elles contribueront à l'animation commerciale si importante pour la nouvelle municipalité, dont la base électorale, un peu paresseuse lors des élections départementales, est grandement influencée par les commerçants du centre ville.. Plus drôle encore sera la



Crédit photo : Le Télégramme

"**Pig Parade**", manifestation itinérante à l'initiative du Comité Régional Porcin, sponsorisée à hauteur de **10 000 €** par Quimper Communauté !!!

Le Président Maire justifie cette largesse en arguant de l'importance économique de la filière porc en Cornouaille.

Les Quimpérois qui découvriront prochainement **une exposition de porcs en béton aux portes de leur mairie** auront loisir de se demander si cette somme n'aurait pas pu être mieux employée.

Que conclure de ces annonces ? Les cultureux ont du souci à se faire ; ils le savent et commencent à réagir. Le grand public qui ne se contente pas de folklore et de flonflons, pour qui la vie d'une ville ne se limite pas à l'affluence dans les rues commerçantes devra patienter.

Dayconnades et Jambonneau

Il est mignon, Jolivet, comme le filet du même nom.

Fin prêt pour la Pig Parade, fin mai place Saint Corentin.

Et pour les Dayconnades, fin juin au Pavillon.

Populaire, c'est ainsi que doit être la culture, selon lui.

Ben mon cochon, c'est bien parti.

Tournez manèges, repos ménages !

Et grand ménage dans les subventions, pas de Quartier !

Vive la déconnade, le rire gras et le jambonneau !



Hôpital malade !!!

Il y a quelques jours dans la presse locale, une personne s'est alertée du mauvais traitement subi par sa maman (âgée de 91 ans) aux urgences de l'hôpital de Quimper.

Selon d'autres témoignages, ces faits deviennent récurrents et interpellent sur l'état de la santé publique, des hôpitaux publics.

A force de vouloir réduire les coûts et de traiter les hôpitaux, les patients et les soignants comme des objets industriels, voire financiers, on en arrive à des situations intolérables mettant à mal les usagers mais aussi les personnels démunis et eux aussi en grande souffrance.

Les conditions d'accueil et de soin des patients comme les moyens et les conditions de travail des hospitaliers ne vont pas s'améliorer avec l'application de la loi Touraine qui ne fera qu'aggraver la situation (22 000 postes en moins et 3 Milliards d'euros "d'économies").

L'hôpital n'est pas une usine !

La santé n'est pas une marchandise !

Soignés, soignants, unissons nous contre ce gâchis et le mal être qui en découle !



Rail en danger !!!

L'axe ferroviaire Quimper/Brest est en grand danger...

Quand on veut tuer le "chemin de fer", on n'effectue pas les travaux nécessaires, on rallonge le temps de parcours, on supprime des voyages... et le tour est joué !

On propose, fidèle à l'esprit Macron, le transport en autocar. Vive la transition écologique !!! et les accidents à venir.

A Guingamp, le même problème se pose. Il est temps de réaliser l'unité syndicale, l'unité des usagers et des cheminots contre ces mauvais coups !

PARCE QUE DANS LE FINISTERE AUSSI LES SERVICES PUBLICS SONT MIS A MAL : TOUS A GUERET LE 13 JUIN !



Financés par l'impôt, ils sont le bien commun : ils sont à nous !

Nous devons les défendre, nous irons à Guéret.

Un départ en car est prévu ;

inscrivez-vous dès maintenant en écrivant à :

convergence29@gmail.com

Un appel à souscription est lancé pour aider à financer le déplacement collectif.

Pour en savoir plus sur la manifestation de Guéret :

www.convergence-sp.org

Plusieurs militants du NPA de Quimper sont allés en Palestine au mois d'avril avec le groupe de l'AFPS-centre Bretagne. Le voyage était passionnant, nous avons décidé de vous en faire profiter sous la forme d'un feuilleton dont les épisodes paraîtront exclusivement dans Rouge Glazik. Nous commencerons par notre visite de la vieille ville de Jérusalem.

La partie orientale de Jérusalem, où se trouve la vieille ville, est occupée par Israël depuis la guerre des 6 jours en 1967. Les valises de résolutions votées par l'ONU demandant le retrait israélien n'ont jamais été appliquées. Aucune sanction n'a été prise pour contraindre Israël à se retirer des territoires occupés. Pire, la colonisation et l'expulsion des palestiniens se poursuit et s'accélère.



Vue de la vieille ville depuis Ras al Amud : El- Aqsa et Dôme du Rocher

Lors de notre visite de la vieille ville, nous avons constaté la brutalité et l'arbitraire de l'occupation israélienne.

Nous entrons par la porte de Damas, la plus connue des portes de la vieille ville située au nord des remparts.

A l'approche de la porte, la foule devient plus dense. Intra muros, il faut se frayer un chemin entre les étals des marchands, les charrettes à bras, les commerçants palestiniens qui nous hêlent et le flot des passants.

Le vendredi est le jour de la prière pour les musulmans, ils sont nombreux à vouloir aller prier à la mosquée Al Aqsa. Mais les forces de police barrent les rues, contraignant les musulmans à emprunter des déviations qui allongent considérablement le trajet jusqu'à la mosquée. Devant nous, une musulmane âgée en fauteuil roulant doit passer par plusieurs escaliers. Nous comprenons rapidement le problème : pour les orthodoxes, la fête de Pâques en 2015 a lieu le dimanche 12 avril, donc ils célèbrent le vendredi saint. Pour les chrétiens, c'est le jour où Jésus a été torturé puis crucifié. Les orthodoxes





suivent donc la Via Dolorosa qui emprunte le parcours qu'aurait suivi Jésus il y a 2000 ans. Nous laissons passer la procession en nous rangeant de part et d'autre de la rue, ou en suivant la visite de la prison de Jésus et de Barabbas. Les pèlerins sont majoritairement Égyptiens. Les Coptes, chrétiens égyptiens sont majoritairement orthodoxes (à plus de 90%) et viennent nombreux pour Pâques à Jérusalem en pèlerinages organisés. Ils défilent dans les rues avec leurs mégaphones et leurs grandes croix. Dans la procession, il y a également des chrétiens orthodoxes d'Europe de l'est : russes, ukrainiens ou roumains.

Quand la procession est passée, nous la suivons un peu puis nous bifurquons pour sortir de la via Dolorosa. Nous parcourons une grande galerie commerciale qui aboutit à l'esplanade des mosquées mais le vendredi, l'entrée est interdite aux non musulmans. Des soldats font barrage. Devant notre déception, un soldat israélien plus

obligeant prend nos appareils pour aller tirer quelques photos du lieu qui nous est interdit. Demi-tour donc et nous poursuivons notre chemin vers le mur des lamentations.

Quand nous arrivons au check point, c'est la « relève de la garde » plus d'une centaine de policiers armés, parfois assez lourdement traversent le tunnel pour se rendre près du mur occidental. Nous passons sous un portique de détection, étrangement celui-ci est certifié compatible avec les pratiques rituelles, sûrement pour éviter les problèmes avec les intégristes juifs qui sont très nombreux à Jérusalem. On les reconnaît à leurs étranges accoutrements : grands chapeaux noirs à peine posés sur leurs têtes, toques de fourrure, mèches spiralées et crânes rasés. Au détour d'une rue, Nazim fait remarquer à l'un d'eux, un jeune homme, qu'il a perdu son écharpe, il sursaute et paraît effrayé (encore le fameux look Nazim !) jusqu'à ce qu'il

comprenne ce dont il s'agit. Pas de merci. Il repart en courant, nous ne l'intéressons pas.

Au mur des lamentations, on doit coiffer une Kippa en polyester avant de s'approcher. Puis à gauche du mur, on peut entrer dans une galerie souterraine dans laquelle les prieurs sont très nombreux. Les hommes et les femmes sont séparés : 1/3 du mur pour les femmes, 2/3 pour les hommes. Les intégristes juifs veulent interdire entièrement le mur aux femmes.

Ensuite nous traversons le quartier juif de la vieille ville. Plus neuf, plus moderne, plus propre, très calme c'est un grand changement par rapport à ce qu'on a vu durant la matinée. On surplombe le Cardo, ancienne rue de l'époque romaine dont il subsiste une colonnade bien conservée. De nombreuses synagogues dont la plus grande est la synagogue Ha-Hurva, sa reconstruction à l'identique a été terminée en 2010.



Nous sortons du quartier juif pour nous rendre à l'église du Saint Sépulcre. Il s'agit d'un sanctuaire englobant les lieux présumés du Calvaire : le lieu de la crucifixion (Golgotha : mont du Crâne) et le tombeau de Jésus. Six groupes chrétiens se partagent les lieux : les catholiques romains, les grecs orthodoxes, les arméniens apostoliques, les syriaques orthodoxes, les éthiopiens orthodoxes et les coptes. Les disputes sont fréquentes entre ces groupes chrétiens. La clef du lieu est, en principe confiée à un musulman.

A l'intérieur de l'église, la foule est immense. La décoration est très riche, les rites semblent fort différents de ceux que nous connaissons en Bretagne. Des pèlerins mangent à l'intérieur de l'église, certains prient de façon très démonstrative. L'église est immense et comprend de nombreuses chapelles, on peut admirer les reliques de Jean-Baptiste ou de Marie-Madeleine. En descendant plusieurs escaliers on arrive à la grotte dans laquelle on aurait retrouvé la « vraie croix ». Une légende est mise en scène dans une petite chapelle : la croix de Jésus aurait été plantée dans cette roche calcaire qui présente une grande fente en son centre, le tout surmontant une pierre ayant vaguement la forme d'un crâne, ce serait celui d'Adam. Au moment de la mort de Jésus en croix, la terre aurait tremblé, provoquant cette fente dans la roche. Ainsi le sang de Jésus aurait coulé jusqu'au crâne



Juifs Haredim (intégristes) à Jérusalem : le père porte le Shtreimel, un chapeau de fourrure pour avoir bien chaud à la tête pendant l'été. Les jeunes garçons ont le crâne rasé sauf sur les tempes, ils portent les papillotes à partir de l'âge de trois ans. Les intégristes juifs doivent respecter 613 commandements (mitsvot), ils sont dispensés du service militaire qui dure 3 ans en Israël. On en compte environ 200 000 à Jérusalem.

d'Adam rachetant ainsi le péché originel. C'est-y pas gentil?

La foule se densifie encore quand on approche du sépulcre proprement dit. Des popes orthodoxes très costauds et très patibulaires font le service d'ordre. Nous renonçons à entrer, et nous rebroussons chemin. Les policiers Israéliens armés sont très présents à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église.

Nous nous retrouvons à l'extérieur où les policiers ont fait du zèle en faisant, sans raison apparente, reculer tout le monde y compris les personnes âgées qui attendent assises sur les marches la sortie de leur groupe, elles sont refoulées sans ménagement. Bravo l'hospitalité israélienne !

CHANGEONS LE SYSTÈME, PAS LE CLIMAT !

On oublie facilement que Quimper est au niveau de la mer. Un des effets du réchauffement climatique sera une élévation générale du niveau de la mer, entre 50 cm et 1 m d'ici 2100 selon les dernières projections du GIEC, qui les revoit régulièrement à la hausse, et la plupart des experts estiment qu'elle sera plutôt entre 1,5 m et 2 m.

C'est toute la basse ville, du Cap Horn à l'Hippodrome qui sera impactée.

Qui s'en soucie parmi nos élus ? Alors qu'ils n'arrivent déjà pas à accoucher d'un dispositif contre les inondations, n'attendons pas d'eux qu'ils se préoccupent d'une future submersion.

Leur vision ne va jamais au-delà d'un temps court, la durée de leur mandat.

Une crise écologique majeure

La réalité du réchauffement climatique est aujourd'hui bien établie, de 2°C à 6°C d'ici la fin du siècle selon les modèles. S'y ajouteront des effets de boucles de rétroaction positive (effet boule de neige) jusqu'à présent sous-estimés, comme la fonte du pergélisol (permafrost) qui libérera d'énormes quantités de carbone. Et on en découvre sans cesse de nouvelles, par exemple que la capacité de stockage du CO₂ par la forêt amazonienne baisse depuis 20 ans, en raison d'une mortalité des arbres qui s'est ac-

crue d'un tiers (La Recherche, mai 2015).

La cause en est parfaitement identifiée : la concentration de gaz à effet de serre, essentiellement imputable à la consommation massive de combustibles fossiles.

Les conséquences ne font aucun doute : montée du niveau des mers, multiplication des catastrophes climatiques, bouleversement de la production agricole.

Et ce sont les populations les plus pauvres qui en seront les premières victimes. C'est par centaines de millions que se compteront les réfugiés climatiques.

Les solutions existent

L'urgence, c'est une diminution radicale des rejets de gaz à effet de serre, la sortie intégrale des énergies fossiles d'ici 2050.

Pour atteindre cet objectif, il faut opérer des changements décisifs dans les domaines de l'énergie, des transports, de l'agriculture et de l'habitat.

Notre planète peut supporter 30 milliards d'habitants, pas 30 milliards d'automobilistes.

Les pays les plus anciennement industrialisés ont provoqué cette crise, ils disposent des technologies et des capitaux. Le monde attend de l'Union Européenne, des USA, du Canada, de l'Austra-

lie et du Japon qu'ils réduisent leurs rejets pour contenir la hausse des températures au-dessous de 2°C.

Dans le même temps, les milliards de femmes et d'hommes qui subissent des conditions indignes, doivent accéder aux biens et services fondamentaux : eau, alimentation, énergie, santé, éducation ...

Sortir du capitalisme

La solution ne viendra pas des gouvernements et des institutions internationales inféodés aux intérêts capitalistes.

De Copenhague à Lima, les conférences internationales sont des échecs pitoyables, et il en sera probablement de même pour la COP 21 en décembre à Paris. Le prétendu « accord historique » entre la Chine et les Etats-Unis en novembre dernier n'est en fait qu'une déclaration d'intentions : cesser d'augmenter les émissions de gaz à effet de serre, autour de 2030, pour la Chine ; les réduire de 26 % à 28 % d'ici 2025 pour Obama aussitôt contredit par le leader de la majorité républicaine du Congrès. Et le projet de loi sur la transition énergétique en France est particulièrement indigent. Toute solution à la hauteur de l'enjeu nécessite de mettre en cause le productivisme, la logique du profit, la loi du marché et la propriété privée des moyens de production.



Ce système qui repose sur l'injustice, la répression et des guerres sans fin, ne peut être repeint en vert. Le NPA y oppose son projet écosocialiste, et s'engage résolument dans la construction d'un grand mouvement populaire pour la justice sociale et l'urgence climatique, qui pose la question de la sortie du capitalisme.

Mobilisation pour le climat

Plus de 100 000 manifestants à New York lors de la Marche Populaire pour le Climat, le 21 septembre 2014, alors que s'y tenait un sommet de l'ONU. La tenue à Paris de la conférence mondiale en décembre doit permettre d'amplifier ce mouvement, pas seulement en France, mais partout en Europe et dans le Monde.

En France, trois cadres d'organisation sont déjà en place, pas forcément concurrents mais plutôt complémentaires :

La Coalition Climat 21, très large et même assez composite, avec les syndicats (CGT, CFDT, Solidaires, FSU, Confédération Paysanne), des associations (ATTAC, Amis de la Terre, Sortir du Nucléaire, France Nature Environnement...) des ONG (Greenpeace, WWF...) qui entendent développer « un mouvement citoyen et populaire. »

Alternatiba, réseau plutôt axé sur les alternatives concrètes, mais pas seulement, qui organise un tour de France en tandem avec mobilisation locale à chaque étape.

Étape à Douarnenez le 25 août ; étape Douarnenez-Trégunc le 26 août en passant par Quimper.

Climat Social qui réunit les forces anticapitalistes : NPA, Alternative Libertaire, Mouvement des Objecteurs de Croissance

Un calendrier est ébauché, il sera complété au fur et à me-

sure :

Les 30 et 31 mai : 1000 initiatives pour le climat, à l'appel de la Coalition.

Les 25 et 26 août : Alternatiba à Douarnenez, Quimper et Trégunc.

Les 26 et 27 septembre à Paris pour l'arrivée du tour de France d'Alternatiba.

Les 28 et 29 novembre : un premier temps fort pour l'ouverture de la COP 21, dans les régions en France, et dans les capitales.

Le 12 décembre à Paris : grande manifestation internationale au moment de la clôture de la COP 21.

Dans le même temps, le NPA popularisera ses propositions propres, son projet écosocialiste, par brochures, réunions publiques, tracts, affiches, autocollants...

Jean Michel Manac'h

LES PAYSANS CAMEROUNAIS CONTRE BOLLORE

Dans l'article « La France impérialiste » (Rouge Glazik n° 1) je dénonçais le groupe Bolloré comme un des acteurs majeurs de l'exploitation néocoloniale de l'Afrique.

Depuis le 23 avril, des paysans camerounais occupent une plantation de palmiers à huile de la Socapalm à Dibombari et y bloquent toute production. La Socapalm est une filiale d'une holding luxembourgeoise, la Socfin, détenue à 39 % par Bolloré.

Ils exigent qu'on leur rende les terres qui leur ont été volées par la Socapalm avec la complicité de l'état camerounais. Cet accaparement, au détriment de leurs cultures traditionnelles, de l'environnement et de leurs conditions de vie, est en constante augmentation (+ 24 % entre

2011 et 2014). Organisés au sein de l'Alliance internationale des riverains des plantations Socfin-Bolloré, ils comptent poursuivre leurs actions et les développer, non seulement au Cameroun, mais également au Libéria, en Côte d'Ivoire, au Cambodge ... jusqu'aux assemblées générales des groupes Socfin le 27 mai et Bolloré le 4 juin.

Bolloré, qui avait accepté le dialogue en recevant les représentants des riverains en octobre, se retranche aujourd'hui derrière la position intransigeante du dirigeant « historique » de la Socfin, le belge Hubert Fabri, sous le piètre prétexte de n'être pas majoritaire. 39 % ce n'est effectivement pas la majorité, mais ça en fait quand même le principal actionnaire. Ca donne du poids, par exemple en mettant

dans la balance son retrait du capital de la Socfin.

Vincent Bolloré s'accommode très bien du jeu de rôles où il est le gentil, et où Fabri (qui par ailleurs est au conseil d'administration du groupe Bolloré) est le méchant. Et quand je dis méchant, ce n'est pas peu dire : en novembre, une manifestation similaire en Sierra Leone, des paysans qui refusaient de vendre leurs terres à la Socfin, a été violemment réprimée par la police locale, faisant plusieurs blessés ; et en Janvier six militants de l'Alliance ont été arrêtés au Libéria.

Cette lutte, concrètement internationaliste, contre une multinationale puissante et ses larbins autochtones, doit être soutenue.

Jean Michel Manac'h



Carte des plantations Bolloré en Afrique de l'ouest

Big Brother nous surveille !!!

Georges Orwell dans son célèbre roman "1984" évoquait la "police de la pensée".

Michel Foucault, un peu plus tard, allait poursuivre avec son fameux "Surveiller et punir".

2015. Nous y sommes !

Dans le cadre d'une procédure parlementaire d'urgence, la loi sur le renseignement devient une loi de surveillance généralisée, massive et permanente.

Elle vient se rajouter à la vingtaine de lois sécuritaires votées depuis 15 ans et censée lutter contre le terrorisme.

Ce dispositif liberticide expose tous les citoyens à la surveillance des services de renseignement, quasiment sans contrôle, et met en danger toutes les mobilisations sociales, écologiques et politiques.

Toutes ces atteintes à la vie privée, de la surveillance des mouvements sociaux à la "sonorisation" des logements se feront sans contrôle judiciaire et selon le bon vouloir du seul exécutif.

La Loi est étendue à des champs tellement vastes que son domaine est quasi illimité : la politique étrangère, les intérêts économiques et industriels de la France, la prévention des violences collectives pouvant remettre en cause la paix publique et

puis...engendrer la suspicion, le doute à l'égard de l'autre...de l'étranger !!!

Si le secret défense, lui, va continuer de protéger les **OPEX** (les" opérations extérieures", l'autre nom de la guerre), **ainsi que les barons de l'industrie et leurs actionnaires** cette loi attaque, elle, nos droits fondamentaux à une vie privée et à la protection de nos données, à la critique et à notre droit de contester ce système, cette société.

Ni pigeons, Ni espions !

De cette loi, nous n'en voulons pas !

Thomas Delmonte

Jean-Jacques Urvoas, député PS de la 1 ère circonscription du Finistère est le grand ordonnateur de la loi sur le renseignement.

Il a remporté le match à l'assemblée par 436 pour (PS, UMP, UDI, radicaux et 4/5 EELV) et 86 contre.

Il a remporté ainsi le prix du :

" Super Big Brother" !!!

Big Brother is watching You !!!



Bravo aux graffeurs HOZ et PHOAICK

pour leur fresque réalisée jeudi 7 mai sur un film tendu à l'entrée du Boulevard du Moulin-au-Duc à Quimper !

Contacts

- Comité NPA Quimper : npa.kemper@gmail.com
- Téléphoner au NPA Quimper : 06 59 71 42 21
- Blog : npa29.unblog.fr
- Site internet national du NPA : <http://www.npa2009.org/>
- Courrier des lecteurs : rouge.glazik@orange.fr

